

DV A 1758

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE  
HERSTAL-LEZ-LIÈGE



Pistolet  
automatique  
Browning

Calibre 7.65 m/m.



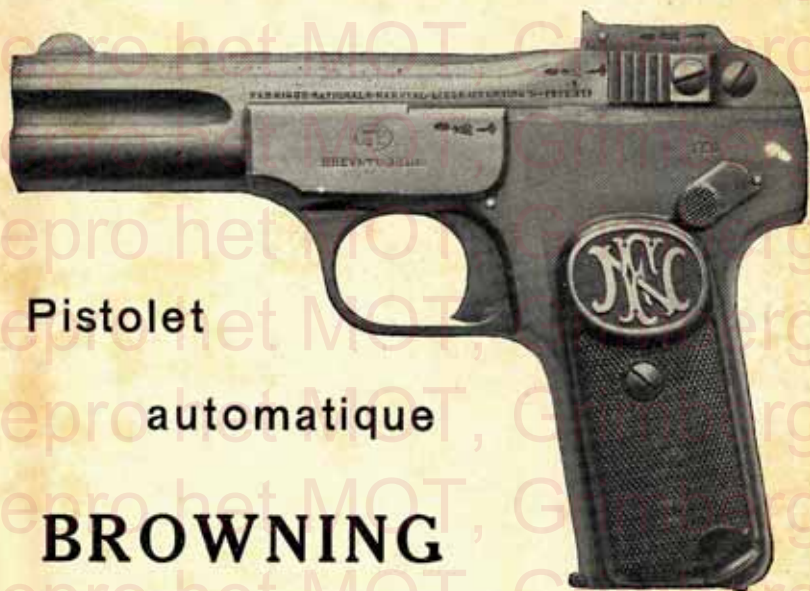
BREVETÉ EN TOUS PAYS



PLUS DE 600.000 EXEMPLAIRES VENDUS A CE JOUR.

FABRIQUE NATIONALE  
D'ARMES DE GUERRE

HERSTAL-LIEGE



Pistolet

automatique

**BROWNING**

Calibre 7.65 m/m.

BREVETÉ EN TOUS PAYS



L'apparition du pistolet automatique marque, par rapport au revolver, un progrès énorme comparable à celui qui a été réalisé, dans le domaine de l'artillerie, par l'invention des mitrailleuses à mouvements automatiques.



Le pistolet Browning est assurément, de tous les pistolets automatiques, le plus simple, le plus pratique et le plus léger ; il se distingue en outre par la justesse et la rapidité de son tir. C'est le vrai type de l'arme parfaite.

*Lors des essais que le Ministre de la Guerre belge a ordonné en 1900, à l'occasion du choix d'une arme défensive, en remplacement du revolver jusqu'alors en usage dans l'armée, le pistolet Browning perfectionné (cal. 7.65 m/m) se trouvait en concurrence avec tous les systèmes de pistolets automatiques actuellement connus et son adoption à l'usage des officiers de l'armée belge est la meilleure preuve de sa supériorité sur tous les autres pistolets automatiques à répétition, aussi bien comme arme défensive que comme arme de guerre.*

Ce pistolet a été soumis pendant plusieurs années à des essais de résistance répétés et l'expérience a démontré qu'il peut supporter le tir de plusieurs milliers de coups sans souffrir la moindre dégradation.

Le pistolet Browning est supérieur au revolver sous tous les rapports, et toutes les améliorations apportées récemment dans la construction des revolvers ne sont pas de nature à éliminer les nombreux défauts qu'on leur reproche, comparativement aux facilités de maniement des armes automatiques.

Ces défauts consistent principalement en fuites de gaz entre le canon et le barillet, poids et forme gênante de l'arme, position défavorable du centre de gravité et surtout lenteur de chargement et d'éjection des douilles tirées.

On a cherché à obvier à quelques-uns de ces défauts en construisant des revolvers à obturateur ou en y

adaptant des extracteurs automatiques. Mais ces modifications n'ont guère paré aux inconvénients et il résulte que le revolver est considéré aujourd'hui comme une arme fort imparfaite.

Dans le pistolet Browning, la force de recul produit simultanément les divers mouvements de la charge : décalage et ouverture du verrou, extraction et éjection de la douille vide, mise au bandé de l'appareil de percussion, introduction d'une nouvelle cartouche dans le canon et enfin, fermeture et calage du verrou.

La seule pression du doigt sur la détente permet de tirer consécutivement les sept coups.

**Justesse de tir.** — Il résulte de nombreux essais de tir comparatifs, que la précision du pistolet Browning, est infiniment supérieure à celle du revolver. En effet, l'effort que doit faire le tireur pour presser la détente est insignifiant et de ce fait, l'arme reste sensiblement dans la ligne de tir, d'autant plus que le recul, agissant d'abord sur le mécanisme, n'affecte le canon que lorsque la balle a quitté ce dernier.

Dans le revolver, au contraire, la mise au bandé par la détente avec rotation simultanée du barillet demande un effort considérable et est toujours gênante et nuisible à la précision du tir.

Des essais concluants ont d'ailleurs démontré qu'à 12,50 mètres, la précision du pistolet Browning vaut 2 1/2 fois celle du revolver et 4 fois à 25 mètres.

**Rapidité et justesse.** — L'arme, étant à peine déplacée pendant le tir, reste toujours dans sa position première, ce qui permet un pointage beaucoup plus rapide qu'avec le revolver, dont le canon, par suite du recul, a toujours une forte tendance à se relever.



**Force de pénétration.** — A 10 mètres, la balle traverse 4 planches de sapin de 25 m/m d'épaisseur; à 200 mètres, elle perce encore deux de ces planches, disposées à 25 m/m d'intervalle.

On voit par là que, même à des distances supérieures à 200 mètres, l'effet de la balle du pistolet Browning est mortel et bien plus efficace que celui obtenu avec le revolver.

**Sûreté.** — Une pièce de sûreté permet de caler le mécanisme de telle sorte qu'on peut porter l'arme chargée sans le moindre danger.

La sûreté peut facilement être manœuvrée; toutefois, elle est construite de façon à ne pouvoir se mouvoir accidentellement.

**Construction.** — La construction est symétrique et de forme élégante. La poignée est très bien appropriée; la main est dans une position absolument naturelle, ce qui facilite singulièrement la visée, et, comme il n'existe pas de barillet, le pistolet a une forme plate, ce qui rend l'arme très portable.

#### Dimensions et poids du pistolet.

Longueur de l'arme . . . . .	163 m/m
Hauteur » » . . . . .	102 m/m
Largeur » » . . . . .	32 m/m
Longueur du canon . . . . .	102 m/m
Calibre » » . . . . .	7,65 m/m
Nombre de rayures . . . . .	6
Longueur de la cartouche . . . . .	25 m/m
Poids de la cartouche . . . . .	7,7 gr.
» » balle . . . . .	4,8 »
» » poudre . . . . .	0,2 »
Vitesse initiale de la balle . . . . .	270 m.
Poids de l'arme, chargeur vide . . . . .	0,625 k°
» » » garnie de 7 cartouches . . . . .	0,679 »

Instruction pour  
la manœuvre de l'arme

**Pour enlever le chargeur.** — Tenir le pistolet de la main droite en l'inclinant à droite ; déclancher l'arrêt du chargeur au bas de la poignée à l'aide de la main gauche et retirer le chargeur avec l'index (voir fig. 1).



FIG. 1.

**Pour remplir le chargeur.** — Tenir le chargeur dans la main gauche, prendre une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser, le culot contre la tranche plane (voir fig. 2).

Répéter cette opération jusqu'à ce que les sept cartouches soient introduites dans l'intérieur, ce qui se voit

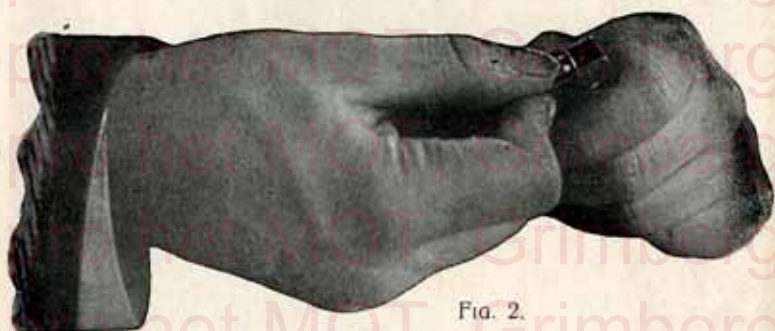


FIG. 2.

aisément à travers les trous du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement, en le poussant bien à fond.

**Pour charger le pistolet.** — Tenir le pistolet de la main droite en l'inclinant légèrement vers la gauche, saisir la glissière par la partie cannelée, entre le pouce et l'index de la main gauche, et tirer la glissière en arrière aussi loin que possible (voir fig. 3).



Lâcher ensuite la glissière ; une des cartouches vient dans la chambre et l'arme est prête pour le tir.



FIG. 3.

Un dispositif spécial permet au tireur de reconnaître facilement si le pistolet est armé ou non ; dans ce dernier cas, ce dispositif empêche le tireur de viser.

La figure 4 montre le pistolet armé et la figure 5 le pistolet non armé pour le tir. Dans ce dernier cas, une proéminence placée sur le levier du percuteur se dresse dans la ligne de visée et, en cachant le guidon, empêche le tireur de viser.





FIG. 4.

**Tir.** — On presse la détente avec l'index de la main droite, le coup part et le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière, ce qui produit l'extraction de la douille, arme le percuteur et le verrou amène une nouvelle cartouche dans la chambre. L'arme est de nouveau prête pour le tir.



FIG. 5.

Ce tir peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le chargeur. Tout ce que le tireur doit faire, c'est de presser et de lâcher la détente.

Ici il convient de remarquer que le pistolet est construit de telle façon que la détente ne peut fonctionner qu'après fermeture complète, de sorte que tout danger pour le tireur est évité.

**Usage de la sûreté.** — Lorsque l'opérateur ne désire pas tirer, il lui suffit de relever la sûreté en la poussant de l'index vers le haut ; l'arme est absolument sûre et ne peut être ni tirée ni ouverte que lorsque la sûreté est renversée vers le bas.

La sûreté peut également être manœuvrée avec le pouce, lorsque le pistolet est maintenu de la main droite dans la position du tir (voir fig. 6). On peut porter l'arme avec le chargeur rempli, sans cartouche dans la chambre.

### Comment le pistolet peut contenir huit coups

Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre, le chargeur peut être enlevé et une nouvelle cartouche peut y être placée.

### Comment on peut tirer une cartouche sans l'aide du chargeur

A cet effet, un dispositif spécial, qu'on fait manœuvrer en relevant la sûreté, permet de tenir la glissière tirée à fond. On introduit alors la cartouche directement dans

la chambre par l'orifice de droite et on lâche la glissière en abaissant la sûreté.

Le dispositif permettant de tenir la glissière tirée à fond est également d'une grande utilité au point de vue du nettoyage du canon, qui peut ainsi, avec facilité, être nettoyé intérieurement.

Un anneau rivé au côté inférieur gauche de la poignée permet de porter le pistolet attaché à une lanière.

**Pour décharger le pistolet.** — Enlever le chargeur, comme indiqué plus haut.

S'il reste une cartouche dans la chambre, il suffit de tenir l'arme de la main droite, l'index devant le pontet, et de tirer la glissière vers l'arrière (voir fig. n° 3). Par cette opération, la cartouche s'extraira.

**Nettoyage du canon.** — Après le tir, il convient de procéder au nettoyage et au graissage du canon, en frottant l'intérieur d'abord à sec et en y passant ensuite un linge imbibé d'huile. A cet effet, chaque pistolet est accompagné d'une baguette.

**Démontage et remontage.** — (Voir planche).

Le démontage partiel, c'est-à-dire celui nécessaire pour l'entretien de l'arme, est extraordinairement simple; il suffit en effet de mettre le percuteur à l'abattu, d'enlever les deux vis d'attache (26 et 27) reliant le verrou (6) à la glissière (4) et de pousser celle-ci vers l'avant. Dégager ensuite l'extrémité du ressort de fermeture (22) de son contact avec la masselotte de la carcasse (1) et de tirer le verrou (6) vers l'arrière. On peut alors facilement nettoyer le canon et le mécanisme.

Le remontage s'exécute dans l'ordre inverse du démontage; toutefois, pour remettre le verrou, appuyer





FIG. 6.



FIG. 7.

au préalable sur la détente, ce qui fait rentrer le bras postérieur de la gâchette et faire descendre les deux bossettes de l'étrier pour les faire prendre sous la face inférieure plane du verrou.

Le démontage **complet** ne s'exécute que fort rarement. Dans ce cas, procéder comme suit :

Enlever les plaquettes (37 et 38).

Retirer le chargeur (18).

Enlever la goupille de l'arrêtoir du chargeur (32).

Enlever l'arrêtoir du chargeur (17), le ressort de détente (24) et l'étrier (14).

A l'aide de la lame du tournevis, pousser vers le haut le ressort plat de la gâchette (23) et le ressort plat de sûreté (25).

Enlever la sûreté (16).

Enlever les goupilles de gâchette (29) et de détente (28).

Enlever la gâchette (15) et la détente (13).

Toutes les goupilles se retirent de droite à gauche.

Pour le remontage complet, observer les prescriptions suivantes :

Introduire par le haut le ressort de sûreté (25) et appuyer à l'aide de la lame du tournevis sur sa partie inférieure pour l'engager sous la goupille (31). Exécuter la même opération pour le ressort (23) de gâchette. Remettre l'étrier (14) en introduisant d'abord la queue, **les bossettes vers le haut** et faire appuyer la tête sous la détente (13).

Remettre le ressort d'étrier (24) en engageant sa tête dans la fente de l'étrier (14) et placer l'arrêtoir du chargeur (17).

**Pour ôter le transporteur et le ressort du chargeur.** — Repousser le transporteur (20) vers le bas jusqu'à ce qu'il soit au quatrième trou du chargeur ; engager une goupille dans ce trou juste au-dessous du transporteur, la goupille tiendra alors le ressort (21) comprimé et permettra, à l'aide de secousses répétées, de faire sortir le transporteur par le dessus.

**Pour replacer le transporteur et le ressort dans le chargeur.** — Presser le ressort vers le bas et insérer une goupille comme ci-dessus.

Replacer le transporteur et enlever la goupille. Regarder à travers les trous pratiqués sur les côtés du chargeur pour s'assurer si le ressort est dans sa position normale.





## Pièces constitutives du pistolet **Browning**

CAL. 7.65 m/m

(PLANCHE IV)

N <sup>os</sup> D'ORDRE	DÉSIGNATION DES PIÈCES
1.	Carcasse.
2.	<b>Ejecteur.</b>
3.	Canon.
4.	Glissière.
5.	<b>Guidon.</b>
6.	Verrou.
7.	Extracteur.
8.	Bouchon du verrou.
9.	Percuteur.
10.	<b>Levier du percuteur.</b>
11.	Tige du percuteur.
12.	Ecrou de la tige.
13.	Détente.
14.	Etrier.
15.	Gâchette.
16.	Sûreté.
17.	Arrêteur du chargeur.
18.	Chargeur.
19.	<b>Fond du chargeur.</b>
20.	Transporteur.
21.	Ressort du transporteur.
22.	Ressort du percuteur et de fermeture.
23.	Ressort de gâchette.
24.	Ressort de détente.
25.	Ressort de sûreté.
26.	Vis antérieure du verrou.

### Pièces constitutives du Pistolet Browning (SUITE)

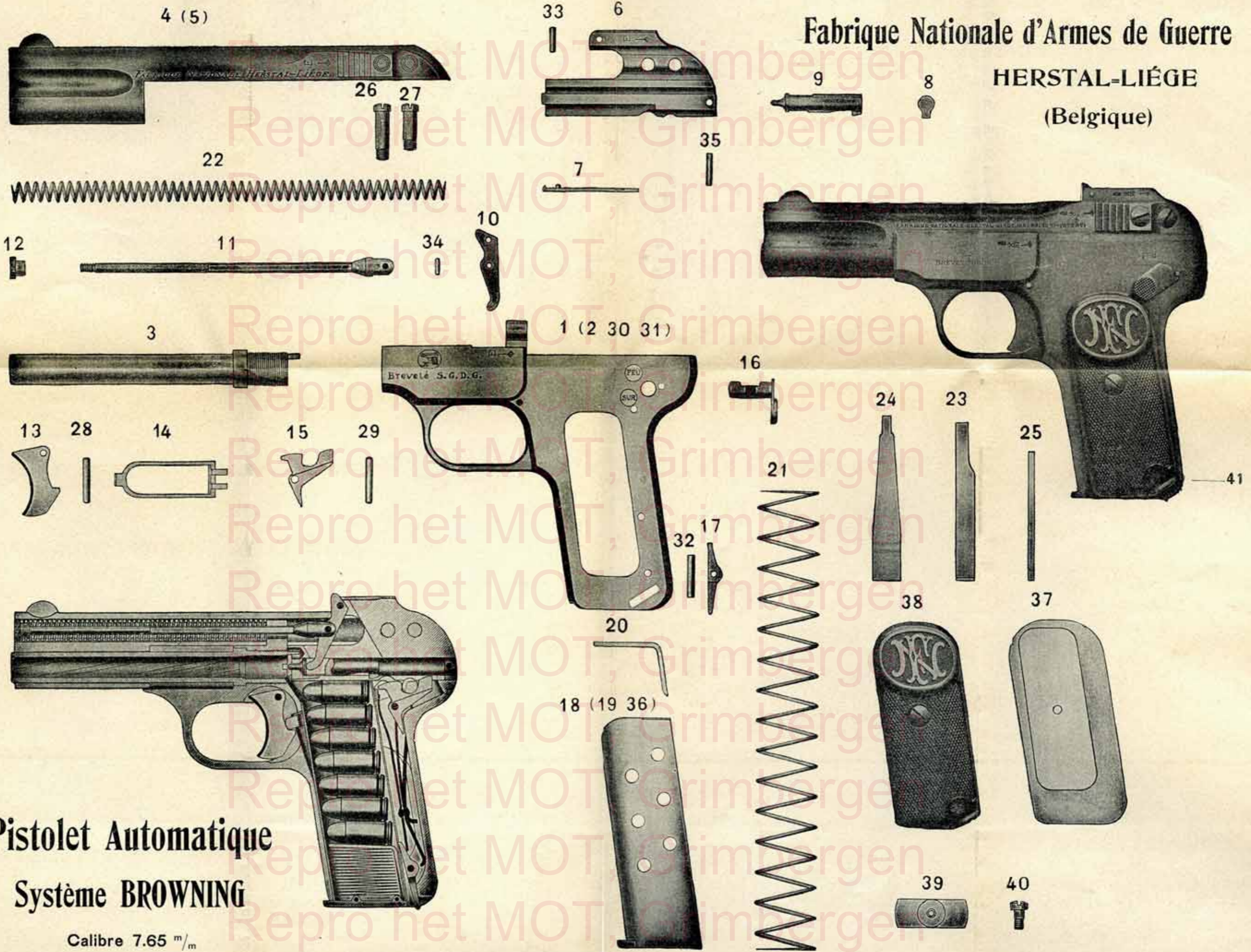
N <sup>os</sup> D'ORDRE	DÉSIGNATION DES PIÈCES
27.	Vis postérieure du verrou.
28.	Goupille de détente.
29.	Goupille de gâchette.
30.	<b>Goupille d'arrêt de sûreté.</b>
31.	<b>Goupille des ressorts.</b>
32.	Goupille de l'arrêteur du chargeur.
33.	Goupille du levier du percuteur.
34.	<b>Goupille de la tige du percuteur.</b>
35.	Goupille du bouchon du verrou
36.	<b>Goupille du fond du chargeur (2 pièces).</b>
37.	Plaquette droite.
38.	Plaquette gauche.
39.	Plaque de serrage (2 pièces).
40.	Vis de plaquette (2 pièces).
41.	<b>Anneau.</b>

*Les pièces indiquées en gros caractères sont celles qui sont rivées aux différentes pièces de l'arme, et qui, en conséquence, ne sont jamais démontées.*





Fabrique Nationale d'Armes de Guerre  
HERSTAL-LIÈGE  
(Belgique)



Pistolet Automatique  
Système BROWNING

Calibre 7.65 m/m